



53 mares entre Mariembourg et Aublain

Le projet life est en train de creuser 53 mares, de planter 10 km de haies et de sauver des hectares de prairies autour de l'Eau Blanche.

● Patrick LEMAIRE

Dans les basses fagnes de la plaine alluviale de l'Eau Blanche, près de Boussu-en-Fagne, une trentaine de paires de bottes foulent les prés humides, en ce jeudi pluvieux. Autant de paires d'yeux se perdent dans la végétation, pourtant fauchée. Quelques prés plus loin, on les surprend à scruter un lopin retourné pourtant exsangue. « *Regardez bien*, propose Olivier Kints, assistant de terrain pour Natagora. *Sur le sol, vous distinguerez des graines, de types différents, que nous venons d'épandre...* »

Naturalistes, agents DNF ou responsables divers de programmes de conservation de la nature aiguisent le regard et, inévitablement, portent la main sur la boue. « *Cette prairie était appauvrie par une culture intense. Elle était labourée puis ressemée par un agriculteur. Les engrais faisaient le reste, pour accroître les rendements.*

Nous l'avons rachetée, puis fraisée. Nous avons récolté, avec une moissonneuse spéciale, des graines issues



ÉdA - 301437682375

Déjà, quelques plantes intéressantes refont leur apparition...

Quel impact économique ?

- **Chiper des terres aux fermiers ?** « *Nous achetons les terres à un prix rabais. Certaines nous échappent parce que des agriculteurs ou des promoteurs éoliens les achètent à un prix supérieur. Nous ne prenons donc que des parcelles dont personne ne veut, souvent parce qu'elles sont trop humides. Nous travaillons aussi en collaboration avec des propriétaires fonciers, sans leur racheter le terrain.* »

- **Une diminution des surfaces agricoles ?** « *Toutes les prairies mises en réserve naturelle et restaurées par le projet Life ne*

sont pas soustraites aux agriculteurs. Après restauration, nous signons des conventions avec des fermiers qui acceptent de les faucher, selon un cahier des charges strict qui permet de conserver une biodiversité. »

- **Quatre millions pour des prés... Indécents ?** Le projet Life embauche trois temps plein. Il fait bosser des entreprises locales (le creusement des mares, par exemple). En restaurant une biodiversité, il permet en outre à chacun d'être gagnant, y compris certains acteurs économiques de la région.



d'une prairie souche tout près d'ici. Et nous venons de les ressemer dans ce pré, pour y recomposer une biodiversité perdue. »

Quelques pas plus loin, une autre parcelle présente un visage plus avenant, celui de la verdure caractéristique de la basse Fagne. *« Nous l'avons ressemée l'an dernier. Regardez : on y retrouve du plantain, de la marguerite. Les insectes y reviennent... »*

Le résultat est probant. Néanmoins, l'ampleur de la tâche abasourdit le béotien que nous sommes. Oui, nos prairies de Fagnes ont perdu toute biodiversité. Les pratiques agricoles les ont rendues désertiques de toute naturalité. Incroyable. Cela se passe près de chez nous.

Quelques enjambées encore. Audessus du bocage, nous distinguons une grue. Pas l'oiseau. La maudite Caterpillar. L'assemblée découvre un trou. Il n'est pas naturel mais il doit aider la nature. *« Dans la région, il n'y a plus que dans l'argillère de Mariembourg que l'on retrouve le triton crêté. Il a disparu de tout autre endroit... »*

Gloups. Enfants, nous jouions avec ces petits amphibiens au corps de dinosaure. Il est donc en si mauvaise posture ?

« Nous creusons 53 mares, de 50 à 250 mètres carrés, avec des berges en pente douce pour qu'une végétation s'y développe et un trou plus profond, en leur centre, parce que l'animal apprécie. Elles sont distantes, les unes des autres, d'un maximum de 500

mètres, pour que le triton puisse progressivement les coloniser... »

On en est là. Pauvre Fagne. Depuis 2012, le projet Life la répare des décennies de destruction. *« Nous avons déjà replanté quatre kilomètres de haie, pour une dizaine au total. Cela encouragera la pie-grièche, une foule d'oiseaux et des chauves-souris à s'y installer à nouveau. »*

Des résultats

Un rayon de soleil apparaît heureusement dans la grisaille d'automne. Un bénévole, gestionnaire de cette réserve naturelle de La Prée, à Boussu, prend encore le temps d'exhiber un tableau : *« Avant, dans ce pré, il n'y avait plus rien. Nous l'avons réensemencé il y a seize ans et cette année, nous y avons recensé pas moins de 3400 spécimens d'orchidées. »*

Le soleil réchauffe le groupe. Un budget de quatre millions est débloqué à moitié par l'Europe et le reste par Natagora, pour restaurer 150 hectares de prairies dans la Fagne-Famenne. Parmi celles qui sont protégées par le statut de réserve naturelle, 54 % restent cantonnées à l'échelon « C », pour « Mauvais état de conservation ».

Il y a du boulot, encore, d'ici la fin du projet Life, envisagée en 2019 mais déjà, des avancées sont perceptibles et à découvrir dans la nouvelle exposition permanente de Virelles.

Une prolongation jusqu'en 2020 sera certainement sollicitée. Il faudra bien cela... ■